

“ Il faut un œil exercé et rapide pour saisir la beauté du mariage entre une poignée de photons et la nature, ou en imaginer l'union dans la savante élaboration d'un éclairage qui souligne les formes comme le ciseau d'un sculpteur. ”

ARTS ET CULTURE

LIVRES

« Écrire avec la lumière »

Le dernier ouvrage de Philippe Skolle est un retour aux sources. Cette jolie sélection de photographies présente plus de 20 ans d'amour entre les objets ou les êtres et la lumière.

La photographie est le fruit des amours entre la lumière et Philippe Skolle. Le petit fils du peintre américain John Skolle est passé avec bonheur du statut d'ancien élève de l'Institut des Langues Orientales à la



Philippe Skolle : « Pour écrire avec la lumière il faut ouvrir les yeux une seconde fois sur le monde ».

photographie. D'expositions en travaux de modes ou d'illustrations pour divers magazines, il promène son regard émerveillé sur le monde que dessine la lumière quand elle rencontre la vie ou une matière inerte. « C'est à New York puis Venise et Jérusalem que s'est confirmé mon intérêt majeur, raconte Philippe Skolle : jouer avec la lumière, la traquer, la saisir, la garder, mais la lumière n'est jamais vraiment captive. Elle reste libre et entière, même limitée par le cadre d'une image. Elle n'appartient jamais au photographe et sans elle, il n'est rien. Avant de devenir photographe, j'étais aveugle ».

Le cinéma rend compte, lui aussi, de son talent. D'observateur privilégié du spectacle de la nature, il devient alors sculpteur, modelant les images avec les projecteurs comme dans « Le Dernier métro » de François Truffaut. L'écriture l'attire également, entre les scénarii pour la télévision ou le 7e art, il trouve le temps de rédiger pendant trois ans l'édition tourangelle du guide « Le Petit Futé » et de collaborer à la revue « Passages ». Sur les rayonnages de la bibliothèque l'on trouve aussi un pamphlet « Vous me faites pleurer ! » qui

a ravi la critique et le public. Des textes acides, toujours, d'actualité, qui décappent à cœur nos habitudes et les nombreux travers de notre société.

Un roman « Tiburon » et une série de nouvelles publiées sous le titre « From Outland » complètent le volet littéraire d'un auteur sensible, plein d'humour et d'amour qui reconnaît que : « Voyage après voyage, j'ai ainsi pu écrire une longue page sur du film, pour partager ce que le monde offre de beau et aussi pour conjurer l'obscurité de la vie. À chaque prise de vue, écrire avec la lumière est une renaissance ». Et à chaque page, nous découvrons, fixé pour l'éternité, de fugaces et splendides moments, celui où la lumière habille un instant de merveilleux, la banalité. Il faut un œil exercé et rapide pour saisir la beauté du mariage, entre une poignée de photons et la vie ou la nature, ou en imaginer l'union, dans la savante élaboration d'un éclairage qui souligne les formes comme le ciseau d'un sculpteur.

Pérole

« Écrire avec la lumière » de Philippe Skolle est édité par Blue Stone, 79 pages, 175 F.

CINÉMA